

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 9 (1952)
Heft: 4

Artikel: Cours fédéral de moniteurs d'alpinisme d'été
Autor: Wolf, Kaspar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le coin du moniteur

Cours fédéral de moniteurs d'alpinisme d'été

Dans une de ses lettres le Chef suisse des éclaireurs écrivait : « ... nous considérons la connaissance profonde de nos montagnes comme une des plus précieuses qualités techniques de nos chefs et de nos rovers. Ce sont ces quelques pertinentes paroles qui serviront d'introduction aux présents propos qui n'ont pas d'autres buts que d'attirer votre attention sur le cours de moniteurs d'alpinisme que l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport organisera cet été.

La plupart des associations suisses de gymnastique et de sport et l'instruction préparatoire collaborent, il est vrai, déjà depuis longtemps, en donnant et en prenant réciproquement ce qu'il y a de mieux dans leurs domaines respectifs. Que ce soit dans les cours et les examens de base, dans les cours à option, dans les exercices de plein air, dans les excursions, dans le ski, dans l'alpinisme d'été et dans les courses d'orientation, partout on constate une heureuse et fructueuse coopération.

Les nouvelles prescriptions d'exécution de l'instruction préparatoire permettent à chaque jeune homme en âge I. P. de participer aux précieux cours à option, sans qu'il soit nécessaire d'avoir suivi un cours de base ou réussi l'examen de base. Cela est normal puisque les branches spéciales telles que la marche, l'alpinisme, la natation, le ski, etc., sont déjà, en elles-mêmes, des disciplines de base. Il est toutefois exigé que le moniteur d'un tel cours à option soit « reconnu », c'est-à-dire qu'il ait participé à un cours fédéral de moniteurs pour l'enseignement de base ou de « sa » spécialité.

Celui qui dirige un camp, de quelque nature qu'il soit, dans nos régions montagneuses, devrait posséder les connaissances nécessaires et une certaine expérience de l'alpinisme. Ce n'est que dans ces conditions qu'il peut organiser des randonnées et des excursions à l'intention de nos jeunes et turbulents garçons et leur donner ainsi un avant-goût de l'alpinisme, tout en évitant les dangers subjectifs et souvent aussi objectifs que ce sport comporte.

Les cours de perfectionnement annuels pour guide à Kandersteg servent aussi, indépendamment, à cette fin. Les cours fédéraux de moniteurs d'alpinisme ne sont qu'une autre possibilité de se former dans ce domaine particulier en bénéficiant, du même coup, de la faculté d'obtenir la reconnaissance comme moniteur I. P. La valeur essentielle de ces cours réside dans le fait, qu'en dehors de la formation technique et théorique, les participants peuvent acquérir une certaine expérience pratique à l'occasion des excursions de difficultés variables qui y sont organisées, expériences qui leur sera d'une grande utilité dans leur futur rôle de chefs d'excursions.

Le cours fédéral de moniteurs d'alpinisme de cette année sera organisé par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport du 16 au 28 juin à Grindelwald. Des excursions sont prévues dans les régions Engelhorn, Wetterhorn et Gauli. On procédera également, dans la mesure du possible, à l'établissement d'un camp de haute montagne sous tente, dans la région unique du Gauli. Si les inscriptions sont suffisantes un deuxième cours est prévu du 30 juin au 12 juillet 1952.

KASPAR WOLF.

Le riche et le pauvre

(Lettre à mon ami Pierre, de l'I. P.)

Cher Pierre,

Je me souviens avec plaisir des belles journées que tu m'as permis de vivre en ta compagnie pendant mes vacances de l'automne dernier. Et j'ai beaucoup apprécié les heures que j'ai pu passer avec toi dans les rangs de votre section I. P. Petite section d'un petit village, mais quel bel esprit de camaraderie, quel enthousiasme, quelle joie de vivre chez tous tes camarades. Je sentais combien vous êtes unis, sous la surveillance de votre moniteur, un vrai « grand frère », sérieux et gai, chef et « copain » en même temps. Sévère et juste dans ses critiques, toujours l'œil ouvert sur le travail de chacun, corrigeant et encourageant... dans les jeux rien ne lui a échappé de vos fautes, des petits « trucs » que l'un ou l'autre tentait de faire en ne respectant pas les règles, ou essayant d'escamoter un point gagné par les adversaires. Votre discipline est complète ; grâce à lui ; et je sentais si bien que vous jouiez pour jouer, pour vous fortifier, jamais pour humilier des camarades de l'équipe opposée. J'ai gardé une si forte impression de ces soirées que je me suis dit souvent : Ils sont *riches*, ces jeunes gens, ils ont des avantages si précieux que j'ai senti du même coup combien je suis *pauvre*, moi, puisque je n'ai pas l'occasion de pratiquer ces exercices physiques ni ces jeux dans mon petit village. Et pourtant, combien je le souhaiterais.

J'ai heureusement trouvé un grand ami, un moniteur aussi. Mais un moniteur avec une section qui ne compte qu'un élève ! C'est peu, diras-tu ; mais il me semble que je suis moins pauvre depuis que je l'ai rencontré. Il faut que je t'explique cela :

Un soir que je traversais le village, essayant de m'entraîner de mon mieux à la course de durée, j'ai été arrêté par l'instituteur. Il avait remarqué mon équipement léger et mon essoufflement, peut-être aussi une faute fondamentale dans mon allure ou mon attitude. C'est bien compréhensible puisque je ne savais rien des éléments de cet entraînement auquel je m'adonnais. Il me demanda ce que je faisais, quelles étaient mes intentions ; si j'appartenais à une section d'un village voisin, peut-être. Quand je lui eus donné ces renseignements, il me fit un compliment sur le mérite que j'avais de rechercher à m'entraîner ainsi, tout seul, quoique sans direction. Et il se mit à ma disposition pour me conseiller. Nous avons bavardé sur ce sujet ; j'ai entendu de judicieux et précieux renseignements. J'ai été tellement satisfait de cette conversation inattendue que j'ai laissé tomber la suite de ma course à travers monts pour continuer à causer avec mon « moniteur ». Nous avons causé de tout et de rien, revenant sans cesse sur le sujet qui nous avait si heureusement rapprochés. J'ai appris que mon « moniteur » avait pratiqué la culture physique sous toutes ses formes depuis son jeune âge, qu'il avait fait partie d'une section de gymnastique, fonctionné souvent comme juge dans des concours, dirigé de nombreux cours de perfectionnement. Et je n'étais pas peu fier d'avoir pu attirer son attention.

J'ai eu bien du mal à trouver le sommeil ce soir-là, tu le penses bien. Je repensais à tout ce que j'avais entendu, à tous les conseils et aux précautions indiquées pour mon entraînement. Tout m'a paru si différent de ce que je m'étais représenté que je me demandais si j'oserais poursuivre cette idée que j'avais eue au cours de l'année de faire du « cross » même tout seul. Et puis, j'ai repensé aussi aux encouragements que ce « chef » m'avait donnés, et à l'assurance que je pourrais compter sur lui.

Et toujours revenait à mon esprit cette impression que si j'étais bien pauvre, seul et sans guide ni conseiller, alors que toi et tes camarades vous êtes riches sans